

EDITO

Par François Veillerette,
Directeur de Générations Futures

Le début de l'année fut très intense pour Générations Futures avec la sortie de plusieurs enquêtes portant sur l'exposition des populations aux perturbateurs endocriniens ainsi que la tenue de la 12ème Semaine pour les alternatives aux pesticides ou encore les nombreuses avant-premières du film 0 phyto 100% bio dont nous sommes coproducteurs. Ce début 2017 n'a pas manqué aussi de nous occuper sur le dossier du glyphosate avec le lancement de l'ICE (Initiative Citoyenne Européenne) et de la **publication d'un nouveau rapport qui montre que 100% des urines que nous avons fait analyser contiennent des résidus de cet herbicide le plus utilisé au monde.**

Tout ce travail d'expertise s'est fait en résonance avec **la sortie de nombreux rapports scientifiques très intéressants.** Ainsi, début mars, des chercheurs (agronomes, sociologues) ont publié un article qui fait le point sur les échecs du plan Ecophyto et dans le même temps un autre article rédigé par des chercheurs de l'INRA démontrait qu'il était possible de réduire l'usage des pesticides en agriculture sans perte de performances¹.

Mi-mars, c'est l'Organisation Mondiale de la Santé qui s'est fendue de 2 rapports dont l'un sur les coûts humains de la pollution environnementale, celle-ci serait la cause de 1,7 millions de décès chez les enfants de moins de 5 ans. Les raisons : pollutions de l'air, perturbateurs endocriniens ou encore eau impropre². A cette même période, l'association ChemTrust publiait un rapport sans concession sur l'impact des polluants chimiques sur le cerveau des enfants³.

Pour finir le mois en beauté, ce fut au tour de l'ONU de publier un rapport lapidaire sur l'impasse de l'agriculture intensive chimique et de promouvoir l'agroécologie⁴ pendant qu'en France la recherche médicale française rendait publics les premiers résultats de la cohorte ELFE démontrant la contamination par des pesticides de 100% des 4 200 femmes enceintes testées, dont les fameux pyréthriinoïdes qui se trouvent dans certaines bombes insecticides⁵.

Toutes ces données nous confortent dans la nécessité de faire les bons choix à l'heure des échéances électorales qui donneront le la pour les cinq prochaines années. Or, à y regarder de plus près, les différent-e-s candidat-e-s n'ont pas toutes et tous les mêmes aspirations⁶ en termes de politique agricole et de santé environnementale. **Il nous faudra donc, plus que jamais, être exigeants avec les futur(e)s élu(e)s sur leurs orientations et leurs choix politiques dans ces domaines.** Comptez sur nous pour veiller et maintenir une pression ferme sur ces sujets majeurs.

¹ Voir résumé dans cette LI et sur <http://www.generations-futures.fr/ecophyto/echec-et-raisons-desperer/>

² Lire ici : <http://www.generations-futures.fr/sante/oms-pollution-deces-enfant/>

³ <http://www.generations-futures.fr/chimique/menace-cerveau-enfants-chemtrust/>

⁴ <http://www.generations-futures.fr/alimentation/rapport-onu-pesticides/>

⁵ Lire ici et <http://www.generations-futures.fr/sante/cohorte-elfe/>

⁶ Cf. notre soirée de clôture de la Semaine pour les alternatives aux pesticides : <http://www.semaine-sans-pesticides.fr/decouvrir-levenement/12eme-edition/soiree-de-cloture-2017-focus-sur-les-elections-presidentielles/>

Sommaire

2

Rapport EXPERT 9 : 7 personnalités du monde de l'écologie font analyser leurs cheveux

3

Nouveau revers de l'Union européenne sur les perturbateurs endocriniens.

Une enquête exclusive de Générations Futures montre que nous sommes tous et toutes contaminé(e)s par le glyphosate

4

StopGlyphosate : Déjà plus de 600 000 signataires !

5

Témoignez : Vos supermarchés et jardineries respectent-ils la loi ?

Plan Ecophyto : analyse d'un échec et raisons d'espérer

6

Les cinq clés du succès du jardin naturel par Jean-Marc, relais local de Nice

7

Un douzième printemps sous le signe des alternatives !

Le mot d'Isabelle, relais local de Valence graine en dessinant !

8

Mon jardin au naturel: prenez-en de la graine en dessinant !

Hommage à notre amie Christine Guillemain

Bulletin d'adhésion

Remerciement à tous les rédacteurs de cette lettre d'information :

Sophie Bordères, Jean-Marc Jourdano, Nadine Lauerjat, Isabelle Paret, Maria Pelletier, Manon Petit, François Veillerette.

Crédits photo : Générations Futures, Isabelle Paret, Jean-Marc Jourdano, LP/ Pauline Conradsson, Guillaume Bodin.

Rapport EXPPERT 9 : 7 personnalités du monde de l'écologie font analyser leurs cheveux

Dans ce nouveau volet, notre association a proposé à des personnalités du monde de l'écologie de nous confier une mèche de cheveux que nous avons fait analyser par un laboratoire compétent.

Ont répondu présents : Yann Arthus-Bertrand, Isabelle Autissier, Delphine Batho, José Bové, Nicolas Hulot, Yannick Jadot et Marie-Monique Robin.

Le laboratoire a recherché environ 200 perturbateurs endocriniens (PE) à savoir des pesticides et métabolites de pesticides, des bisphénols, des phtalates et métabolites de phtalates, des congénères de PCBs.

Résultats ? 100% des personnalités ont dans le corps chacune des familles de produits analysés [1] !

On trouve **entre 36 (D. Batho) et 68 (I. Autissier) perturbateurs endocriniens par personnalité**. Les quantités trouvées varient elles de 9031 pg/mg de PE (D. Batho) et 158 643 pg/mg (I. Autissier). Les quantités de PE **varient d'un facteur 17.5 entre la personne la moins contaminée (Delphine Batho) et la plus contaminée (Isabelle Autissier)**, ce qui montre clairement que l'exposition des personnes n'est pas uniforme mais varie considérablement en fonction de l'environnement dans lequel elles évoluent et/ou ont évolué.

- **Pour les bisphénols** : Toutes les personnalités testées avaient au moins un des trois bisphénols recherchés dans leurs cheveux. 3 personnes sur 7 avaient du (fameux) Bisphénol A dans leurs cheveux : M-M. Robin, Y. Arthus-Bertrand et I. Autissier. Toutes les 7 avaient du Bisphénol S et aucune du Bisphénol F.

- **Pour les phtalates** : 11 des 13 phtalates ou métabolites de phtalates recherchés ont été retrouvés au moins chez une personne. Le MMP et le DPP n'ont jamais été retrouvés. Le nombre de phtalates et métabolites de phtalates retrouvés allait de 8 à 11 selon les personnes. Entre 6 et 10 de ces molécules ont pu être quantifiées selon les personnes.

- **Pour les PCBs** : Tous les échantillons qui ont pu être analysés pour la recherche de PCBs en contenaient : entre 14 et 30 PCBs ont été retrouvés selon les échantillons.

- **Et les pesticides** : 32 molécules suspectées d'être des perturbateurs endocriniens ou des métabolites de PE ont été



retrouvées chez au moins une personne. Entre 9 et 25 de ces pesticides ont été retrouvés dans chaque échantillon de cheveux.

« Les cheveux des personnalités testées renferment tous un cocktail important de nombreux perturbateurs endocriniens (de 36 à 68 par personne) bien que seulement 4 familles de substances chimiques aient été recherchées. Et ces cocktails posent la question de l'impact sur la santé de ce mélange. » déclare François Veillerette, porte-parole de Générations Futures.

« **Ce rapport pointe plus que jamais la nécessité de retirer de notre environnement les substances perturbateurs endocriniens.** Seule une définition réellement protectrice des perturbateurs endocriniens devant être exclus du marché dans le cadre européen sera à même d'assurer la protection des populations des PE dangereux. Nous demandons instamment à tous les gouvernements nationaux de rejeter la proposition de la Commission européenne sur les critères concernant les PE dans sa forme actuelle et insistons sur des changements majeurs pour veiller à ce que les PE avérés, probables ou présumés auxquels nous sommes exposés soient identifiés comme tels et donc interdits d'utilisation comme cela était prévu dans la législation européenne votée en 2009, et ce afin de protéger notre santé. Nous demandons également que la Commission européenne assouplisse le niveau de preuve extraordinairement élevé actuellement proposé et qu'elle supprime la dérogation à l'interdiction pour les pesticides ayant un mode d'action PE. » conclut-il.

Pour rappel : Les Perturbateurs Endocriniens (PE) sont des substances étrangères à l'organisme qui peuvent avoir des effets néfastes sur l'organisme d'un individu ou sur ses descendants.

Pour consulter le rapport EXPPERT 9 en entier : <http://www.generations-futures.fr/expert/perturbateurs-endocriniens-personnalites/>

Nouveau revers de l'Union européenne sur les perturbateurs endocriniens.

Fin février et faute de consensus, la Commission européenne a renoncé à organiser un vote de représentants des États membres de l'Union européenne sur une définition commune des perturbateurs endocriniens.

En effet, cette dernière avait programmé dans le cadre du Comité permanent sur les produits « phytosanitaires » un vote de représentants des États membres de l'UE qui devait se tenir le 28 février 2017, ce vote devant statuer sur la proposition de la Commission pour une définition commune des perturbateurs endocriniens. Faute de soutien suffisant aux critères qu'elle propose, jugés trop laxistes par certains pays et par nos ONG (avec en outre de trop nombreuses dérogations), le vote n'a pu se tenir. A l'heure où nous écrivons ces lignes, la date prévue pour de nouveaux débats sera le 7 avril, puis après les élections françaises.

Pour mémoire, la Commission européenne avait proposé en juin 2016 ses critères de définition, plus de deux ans après la date initialement promise (décembre 2013), suggérant qu'un

perturbateur endocrinien soit défini comme une substance qui a des effets indésirables sur la santé humaine et qui agit sur le système hormonal, avec un lien prouvé entre les deux (c'est la preuve de ce lien qui pose problème car il est terriblement complexe à démontrer).

Il y a déjà eu plusieurs rencontres similaires pour débattre de cette proposition de la Commission de critères de définition des PE. **Mais nos organisations et plusieurs États membres, dont la France, contestent la définition jugée trop étroite pour encadrer l'utilisation de ces substances dans les pesticides et les biocides.** La Commission, qui a apporté des modifications mineures, ne nous satisfait toujours pas. Il va donc falloir encore se battre !

Une enquête exclusive de Générations Futures montre que nous sommes tous et toutes contaminé(e)s par le glyphosate !

La polémique fait rage sur la ré-homologation du glyphosate. Alors que le Centre International de Recherche sur le Cancer (une agence de l'OMS basée à Lyon) classe depuis 2015 cette molécule comme probablement cancérogène pour l'homme, sur la base de toutes les études publiées, les agences sanitaires européennes persistent à considérer que le glyphosate est inoffensif...en prenant d'abord en compte les études réalisées par les firmes !

Les associations européennes protestent avec véhémence contre cette tentative de ré-homologation du glyphosate et viennent de lancer une initiative citoyenne européenne¹ qui devra réunir plus d'un million de signatures pour être entendue – peut-être - par la commission européenne.

C'est dans ce contexte que Générations Futures a voulu savoir quel était le degré de contamination de la population par cette molécule. Pour ce faire, **nous avons sélectionné 30 personnes pour faire tester leurs urines par un laboratoire allemand²** accrédité ayant déjà réalisé ce type de tests sur plusieurs centaines de personnes en Allemagne. Nous avons choisi de réaliser ces analyses sur les urines de personnes d'âge et sexe variés, entre 8 et 60 ans, habitant en ville ou à la campagne, à l'alimentation variable, biologique ou non, végétarienne ou non. Un certain nombre de personnes connues ont accepté de participer à ces analyses et de rendre leurs résultats publics. C'est le cas de Marie-Monique Robin, d'Emily Loizeau, d'Olivier de Schutter, de Delphine Batho ou encore de l'équipe de Charline Vanhoenacker et Guillaume Meurice de France Inter !

Les résultats sont sans appel : **100 % des échantillons analysés contenaient du glyphosate** à une concentration supérieure à la valeur minimale de détection du test (LD). Ce résultat, à confirmer éventuellement sur un échantillonnage plus large, montre une contamination généralisée de la population étudiée par le glyphosate ! Dans 96.66 % des échantillons, les concentrations étaient supérieures à la concentration maximale admis-

sible pour un pesticide dans l'eau de 0.1 ng/ml. La concentration moyenne en glyphosate retrouvée était de 1,25 ng/ml, soit 12,5 fois plus que la concentration maximale admissible pour un pesticide dans l'eau. L'échantillon le plus contaminé contenant même du glyphosate à une concentration 29 fois plus importante que cette concentration maximale admissible pour un pesticide dans l'eau de 0.1ng/ml !

Vous retrouverez les détails de ce rapport sur notre site internet : <http://www.generations-futures.fr/pesticides/glyphosate-1/>

Cette enquête de Générations Futures est une première en France, où jamais un échantillonnage aussi large n'avait été testé par une association pour une recherche de glyphosate. Ces résultats confirment ceux déjà obtenus par le laboratoire Biocheck auprès de la population allemande ou auprès de 48 eurodéputés et montrent une contamination généralisée de la population très préoccupante. A l'occasion de la publication de ces résultats le 6 avril dernier Générations Futures a de nouveau appelé la France et la Commission européenne à renoncer à soutenir la ré-homologation du glyphosate en Europe ! Vous pouvez soutenir cette demande en signant l'ICE à partir du lien ci-dessous.

¹ Découvrez et signez cette ICE ici : <http://www.generations-futures.fr/glyphosate/signez-ice/>

² Laboratoire Biocheck, Leipzig.

StopGlyphosate :

Déjà plus de 600 000 signataires !

Un mois s'est écoulé depuis le lancement de l'Initiative Citoyenne Européenne contre le glyphosate et pour une réforme des procédures d'autorisation des pesticides en Europe. De 38 ONG au moment du lancement nous voici à plus de 60 ONG européennes engagées dans cette initiative.

En France nous sommes aujourd'hui 14 ONG¹ à soutenir l'ICE, dont Générations Futures, et d'autres devraient nous rejoindre très bientôt.

Où en est-on dans la collecte de signatures ?

À ce jour, nous avons 637 581 signatures de citoyens européens ! Après deux mois, nous avons atteint le seuil dans quatre pays (Autriche, Belgique, Allemagne et Danemark), et nous sommes à plus de la moitié des seuils en France (95%), au Luxembourg (80%), en Espagne (62%), l'Italie (61%) et les Pays-Bas (75%) !

En France nous avons atteint aujourd'hui 52 745 signatures. C'est beaucoup mais pas encore suffisant, il nous faut atteindre au minimum 55 500 signatures, et ce avant l'été 2017 vu le calendrier de l'UE pour la ré-autorisation du glyphosate.

Où en est le processus politique de l'UE ?

La semaine dernière, l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA) a conclu que le glyphosate ne devrait pas être classé comme cancérigène. Les organisations de soutien de notre alliance ont précédemment qualifié le processus de fraude scientifique et d'autres ont souligné les conflits d'intérêts des membres de l'ECHA. Cependant, l'ECHA a admis que le glyphosate est nocif pour l'environnement, en particulier pour la biodiversité.

Début mars, l'État de Californie a également décidé que le glyphosate est « reconnu par l'État de Californie comme cancérigène ». L'État a ordonné que les emballages contenant du glyphosate portent une étiquette indiquant cette mention. De plus, dans le cadre d'un procès américain, des courriels



internes de Monsanto (affaire dite des « Monsanto papers » révélée par le journal le Monde) ont été divulgués, indiquant que la société s'inquiétait dès 1999 du potentiel mutagène du glyphosate, principe actif de son fameux Roundup.

Bien que nous soyons déçus de la décision de l'ECHA, nous ne pouvons pas dire qu'elle était inattendue. **La deuxième demande de notre ICE pose clairement la nécessité de réformer les procédures de réglementation des pesticides.** Ces nouvelles ne modifient en rien notre calendrier de campagne, mais démontrent que nous devons nous mobiliser autant que possible au cours des trois prochains mois. Nous avons besoin de vous pour collecter les signatures et atteindre le fameux million !

WeMove, la plateforme de mobilisation qui coordonne la collecte des signatures, **propose désormais un "kit de mobilisation" composé d'outils de campagne à imprimer** : un flyer de présentation de l'ICE, le formulaire papier de l'ICE à imprimer permettent de collecter les signatures. Nous vous proposons d'en imprimer (recto/verso possible), de les faire signer, puis de les envoyer à l'adresse suivante : GÉNÉRATIONS FUTURES, 935 Rue de la Montagne, 60650 Ons-en-Bray, France.

Ou de signer directement en ligne ici <http://www.generations-futures.fr/glyphosate/signez-ice/>

¹Retrouvez la liste complète sur <http://www.stopglyphosate.org/fr>

Réticences

Beaucoup d'internautes sont à juste titre réticents à inscrire les données de leur pièce d'identité dans le formulaire mais sachez que pour qu'une signature soit comptabilisée dans le cadre d'une initiative citoyenne européenne, vous devez fournir quelques informations supplémentaires par rapport à une pétition classique. Les champs d'information requis ne sont pas décidés par la coalition, mais par l'état français (Ministère de l'intérieur qui est en charge de collecter les signatures françaises avant transmission à la Commission européenne). Les informations supplémentaires demandées constituent donc une obligation légale pour que votre signature soit considérée comme valable. L'ICE est un outil démocratique puissant dont les citoyens doivent se saisir ! Aucune des données ne sera pas conservée ou utilisée.

Les générations futures (et actuelles) comptent sur vous !

Témoignez : Vos supermarchés et jardineries respectent-ils la loi ?

Depuis le 1er janvier 2017, les supermarchés et jardineries n'ont plus le droit de vendre en libre accès des pesticides de synthèse à destination des amateurs.

Cela signifie que ces produits doivent être derrière un comptoir fermé à clé et qu'il faut s'adresser à un vendeur et conseiller pour pouvoir les acheter et ce pour les deux prochaines années puisqu'au 1er janvier 2019 ces produits seront purement et simplement interdits à la vente.

C'est pourquoi nous souhaitons vous solliciter afin de vous proposer une action simple.



Nous vous proposons d'aller vérifier que vos magasins et jardineries respectent bien la loi puis de laisser votre témoignage sur : www.stop-pesticides.fr

Que l'interdiction soit respectée ou non et pensez, si vous le pouvez, à prendre une photo et à la poster avec le nom et le lieu du magasin ainsi que la date de la photo sur www.stop-pesticides.fr

Plan Ecophyto : analyse d'un échec et raisons d'espérer

Au début du mois de mars dernier sortaient deux articles scientifiques très intéressants, l'un publié dans « cahiers agricultures » faisant le point sur les raisons de l'échec du plan Ecophyto et l'autre réalisé par des chercheurs de l'INRA publié dans « Nature and plants », qui montre qu'il est possible de réduire l'usage des pesticides en agriculture sans pour autant être moins performant.

Petit résumé de ces deux publications :

1) Le plan national Ecophyto mis en place en 2008 suite au Grenelle de l'environnement visait la réduction de 50% des pesticides en 10 ans « si possible »...or **l'utilisation n'a cessé d'augmenter sur les cinq premières années de son application**. Ce constat a conduit le gouvernement à annoncer un plan Ecophyto 2 révisé, actuellement mis en place. Pour les chercheurs, l'échec était prévisible au vu des caractéristiques des actions mises en place par le plan. L'échec est notamment imputable au fait que les actions du plan n'ont ciblé que les agriculteurs et leurs conseillers, sans tenir compte des effets de « verrouillage sociotechnique », c'est-à-dire des interdépendances qui relient l'ensemble des acteurs économiques engagés dans la logique de systèmes agricoles pour lesquels les pesticides jouent un rôle de pivot. Le plan Ecophyto a cependant envoyé un signal symbolique fort, qui peut être déterminant à moyen et long termes : les pouvoirs publics annoncent clairement la fin de l'usage massif des pesticides en agriculture.

2) Tendre doucement vers la fin des pesticides, c'est ce que des chercheurs de l'INRA ont cherché à montrer en analysant la relation entre le niveau d'usage des pesticides et les performances (productivité et rentabilité) des systèmes de cultures du réseau des fermes DEPHY, soit 946 fermes de grandes cultures conventionnelles mises en place dans



le cadre du plan Ecophyto et montrant des niveaux d'utilisation des pesticides contrastés. Les chercheurs de l'Inra ont étudié la relation entre le niveau d'usage de pesticides et la productivité d'une part (exprimée en MJ/ha/an), la rentabilité d'autre part (estimée par la marge 'semi-nette', exprimée en €/ha/an). **Les résultats sont sans appel puisque selon le scénario des chercheurs, la baisse d'Indice de Fréquence de Traitement (IFT) moyenne des fermes qui changeraient de système de culture serait de 42%, sans baisse ni gain de rentabilité**, soit une baisse moyenne extrapolée à l'échelle du territoire national de 30%, compte tenu des fermes qui ne pourraient changer leur système sans perdre en rentabilité. Selon ce scénario, les fermes qui changeraient de pratiques baisseraient en moyenne l'usage d'herbicides de 37%, l'usage de fongicides de 47%, et l'usage d'insecticides de 60%. Cela prouve bien qu'en mettant les moyens politiques et financiers et en enclenchant un changement dans les pratiques agricoles (la production intégrée par exemple), il est tout à fait possible de réduire réellement l'utilisation des pesticides afin de réduire l'exposition des professionnels comme des consommateurs et des riverains.

Retrouvez les articles entiers sur : <http://www.generations-futures.fr/ecophyto/echec-et-raisons-desperer/>

Les cinq clés du succès du jardin naturel

par Jean-Marc, relais local de Nice

Jean-marc, spécialiste du jardinage au naturel, vous donne tous les conseils pour entretenir votre jardin et votre potager.

1) Protéger la vie du sol

- Apporter de l'humus à l'aide de compost mûr enfoui juste par un léger griffage en surface ;
- Stimuler la vie microbienne du sol par des semis engrais verts ;
- Pailler avec des paillis nutritifs pour restaurer les sols : tonte de Gazon, paille, aiguille de pain ou BRF ;
- Travailler le sol avec des outils adaptés (la grelinette). Une fois que l'équilibre s'est établi, arrêter de le travailler et appliquer le non agir de Masanobu Fukuoka
- Toujours couvrir le sol pour isoler celui-ci du froid et de la chaleur. Les micro-organismes n'aiment pas les écarts de température importants ;
- **Bannir tous les produits et engrais chimiques, nuisibles à la faune et flore du jardin.**

2) Fertiliser le sol

- N'utiliser qu'avec parcimonie les engrais organiques (corne broyée, sang séché). Préférer les amendements organiques (compostage, BRF, tonte de pelouse, feuilles, paille...);
- Faites des compostages de surface avec des semis engrais verts entre deux cultures ou à la fin de l'été ;
- **Ne pas oublier les principes du jardinage écologique : nourrir les micro-organismes du sol qui vont nourrir à leur tour les végétaux.**

Les engrais organiques nourrissent directement les plantes sans nourrir la vie microbienne du sol.

3) Laisser la nature entrer dans votre jardin : attirer les auxiliaires au jardin

- Mise en place de différentes zones dans son jardin ;
- Création de sites naturels : création de mare, tas de pierres sèches, de bois mort... Eviter les hôtels à insectes qui font artificiels au sein du jardin ;
- Planter des végétaux de différentes strates au sein d'une haie ;
- Installer en différents endroits de jachères fleuries et mellifères.

4) Les traitements et pratiques à adopter

- Préférer les purins et décoctions (prêle, ortie, ail, consoude, fougère) à la bouillie bordelaise, au soufre, à l'huile de nem,

pyrèthre végétal... La bouillie bordelaise à haute dose tue les vers de terre et autres organismes. Le pyrèthre bien que végétal n'est pas sélectif et tue les ravageurs et les auxiliaires du jardinier. Attention à tous ces produits dit naturels ;

- Appliquer la rotation des cultures dans son potager : ne pas planter les mêmes légumes au même endroit d'une année sur l'autre ou de la même famille ;
- Marier les familles de végétaux lors de la plantation - elles se protègent entre elles - ex : le poireaux et les carottes ;
- Exploiter toutes les strates du sol par les différentes profondeurs d'exploration des racines des végétaux ;
- Planter serré en jouant sur les temps de récolte des végétaux. Ex : radis, salades, carottes - les radis seront récoltés les premiers puis les salades et enfin les carottes ;
- Pratiquer la lutte biologique en cas d'attaque importante des ravageurs.

5) Tenir compte des particularités locales

- Tenir compte du climat régional et des micro-climats au sein de son jardin, notamment ceux qui peuvent se créer devant un mur exposé plein sud de son jardin ;
- Acheter des semences bio et adaptées à son terroir ;
- Récolter et reproduire ces semences qui seront adaptées après trois ou quatre générations en sélectionnant lors de la récolte les graines des plantes les plus résistantes aux contraintes locales : froid, sécheresse, type de sol...
- Acheter des arbres fruitiers dans des pépinières spécialisées et non dans les jardinerie où les végétaux sont souvent importés et cultivés en conventionnel. Préférer et pratiquer le greffage ;
- Le plus souvent, les échecs viennent de l'achat de semences stockées trop longtemps et adaptées à l'utilisation de produits phytosanitaires ainsi qu'au terroir et climat de la région.

Jean-Marc organise régulièrement des formations et ateliers de jardinage au naturel. Plus d'informations : <http://generations-futures.fr/relais-locaux/nice/>



« Zéro phyto 100% bio » bientôt en salle !

Le troisième film de Guillaume Bodin « zéro phyto 100% bio » dont nous sommes coproducteurs est enfin terminé.

Une soixantaine d'avant-premières ont eu lieu pendant la Semaine pour les alternatives aux pesticides et au-delà en présence du réalisateur ou de membres de Générations Futures. Le film a déjà reçu un très bon accueil en salle et la sortie nationale est prévue pour le 8 novembre prochain dans de nombreux cinémas et la sortie DVD en 2018... Nous vous en reparlerons bien-sûr mais d'ici là, vous pouvez d'ores et déjà visionner la bande-annonce ici : <http://www.dahu.bio/films/zero-phyto-100-bio/presentation>



Un douzième printemps sous le signe des alternatives !

La Semaine pour les alternatives aux pesticides s'est déroulée du 20 au 30 mars dernier partout en France et dans 18 autres pays (Belgique, Canada, Sénégal, Ile Maurice, Italie, Autriche, Espagne, Luxembourg...). Cette 12ème édition a rassemblé 40 partenaires nationaux, 21 partenaires internationaux pour plus de 1000 événements sur dix jours ayant permis de sensibiliser autour des alternatives aux pesticides.

Visites de fermes, conférences, ciné-débats, dégustations, marchés bio, ateliers de jardinage au naturel, spectacles et autres découvertes de la biodiversité au jardin ont animé cette 12ème édition. Parmi les régions les plus mobilisées on retrouve l'Alsace, le Bordelais, la Bretagne ou encore l'Occitanie qui ont accueilli sur leur territoire plusieurs dizaines d'événements.

La Loi dite Labbé, entrée en partie en vigueur le 1er janvier dernier a impulsé une forte participation des communes avec des démonstrations de matériel alternatif pour la gestion des espaces verts en zéro phyto et pour expliquer leurs démarches. Les jardiniers amateurs ont aussi été très présents un peu partout pour enseigner les bases du jardinage au naturel.

Parmi les événements marquants de 2017, on trouve notamment de belles avant-premières du film Zéro phyto 100% bio auxquelles les spectateurs ont répondu fortement présent. Générations Futures a d'ailleurs pris part à des projections-débats à Paris, Jaux, Coulommiers, Conflans en Jarnisy, Meximieux...

Enfin, cette belle édition s'est clôturée le 30 mars à Paris avec



une soirée co-organisée par Générations Futures et le Miramap, centrée sur le décodage des programmes des principaux candidats à l'élection présidentielle. Nous avons préparé des vidéos inédites des programmes des candidats sérieuses sur les propos mais décalées dans la forme. Trois grands témoins : Florent Sebban (maraîcher bio), François Veillerette (directeur de GF) et François Léger (enseignant-chercheur à AgroParistech) ont pu décrypter et analyser les propositions de chacun sur les questions agricoles et de santé-environnement. La qualité des échanges, des vidéos et des intervenants ont fait de cette soirée un succès.

A l'heure où l'agriculture bio progresse sur le territoire mais où le compte est encore bien loin d'y être, la Semaine pour les alternatives aux pesticides a toutes les raisons d'exister et de continuer à promouvoir les alternatives dans tous les domaines. **C'est pourquoi la prochaine étape, avant la 13ème SPAP, sera d'élaborer une campagne spécifique sur les alternatives aux pesticides.** On vous en parle vite !

Le mot d'Isabelle, relais local de Valence

“Depuis 40 ans, nous faisons notre potager bio et notre mode de vie a été guidé par une approche respectueuse de la nature. C'est la plantation d'un verger traité chimiquement tout près de notre maison (bois, potager, récupération d'eau de pluie...) qui m'a révoltée.”

C'est la rencontre avec Maria Pelletier et le Dr Paul Bousquet qui m'a décidée à agir en me portant volontaire pour être Relais Local dès décembre 2015 au sein d'un collectif qui existait depuis un an ; le dynamisme et le sérieux des actions menées par GF ont convaincu un grand nombre de personnes actuellement fédérées en groupe local solide et croissant.

Les 2 actions majeures qui ont fait connaître le groupe local GF dans notre département sont :

- En janvier 2016, la projection du film « La mort est dans le pré » et débat en présence de Maria Pelletier et du Dr Paul Bousquet (250 personnes);
- En février 2017, une conférence avec Olivier de Schutter, juriste international et rapporteur spécial des Nations Unies, de 2008 à 2014, pour le droit à l'alimentation : « agriculteurs, consommateurs, tous gagnants avec l'agro-écologie » qui va permettre des rencontres entre agriculteurs (bio et conven-



tionnels), élus, citoyens (riverains ou non) sur le problème de l'agriculture de demain (250 personnes).

En amont de cette conférence, le groupe local a rencontré beaucoup d'élus, et d'agriculteurs ; nous pensons désormais nous réunir plutôt sous forme de commissions : santé, agriculture, alimentation etc..

Autour du groupe local, trois petits groupes de citoyens se montrent très intéressés par nos activités et cherchent à coopérer avec nous. Beaucoup reste à faire pour sensibiliser les personnes au danger des pesticides.

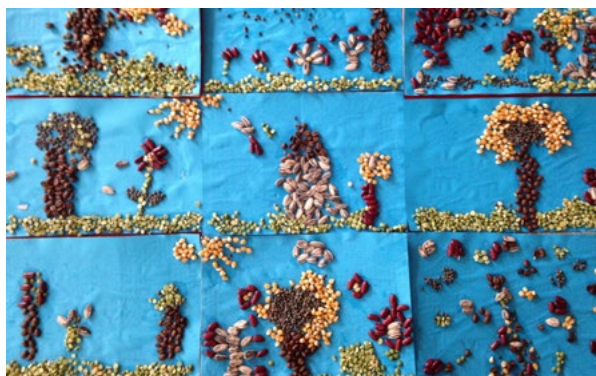
Le groupe local de Valence réunit des compétences, des âges, des profils professionnels très variés, il développe un vrai partenariat avec de nombreux organismes et associations et une présence concrète sur le territoire, avec tous ses acteurs.

Pour nous rejoindre : valence@generations-futures.fr ou <http://generations-futures.fr/relais-locaux/valence/>

Mon jardin au naturel: prenez-en de la graine en dessinant !

En février dernier nous lançons avec la FCPE et Kokopelli un concours de dessin dans les écoles sur le thème « Mon jardin au naturel ». Les enseignants ont eu jusqu'au 30 mars pour nous renvoyer les fresques réalisées par les élèves. Au moment où nous écrivons ces lignes le concours n'est pas terminé mais nous avons déjà de très bons retours et suite à de nombreuses sollicitations d'acteurs du périscolaire, nous avons décidé de leur étendre le concours afin qu'ils puissent participer. En attendant les gagnants dans notre prochaine lettre, voici donc quelques-unes des fresques que nous avons reçues.

Les vainqueurs recevront notamment des graines de variétés anciennes de chez Kokopelli et une affiche du film « Zéro phyto 100% bio ».



Hommage à notre amie Christine Guillemain

C'est avec une infinie tristesse que nous avons appris dimanche 2 avril le décès de notre amie Christine Guillemain suite à un grave accident vasculaire cérébral.

Si Générations Futures souhaite lui rendre cet hommage - elle qui fut un soutien de longue date à notre association - c'est bien sûr parce que Christine était avant tout une belle personne. Toutes celles et ceux qui ont eu le bonheur de croiser son chemin peuvent en témoigner. Christine était aussi une militante écologiste engagée. Elle, et son mari Bruno, n'ont jamais manqué d'organiser des événements mettant en avant le travail de notre association et de bien d'autres ONG. Christine fut aussi vice-présidente EELV à l'économie sociale et solidaire du Conseil Régional de Picardie, élue exemplaire durant ses 6 ans de mandat, elle n'aura pas compté son temps ni sa peine.

Son départ brutal laisse déjà un grand vide. Toutes nos pensées vont vers Bruno, son mari et Nicolas, son fils, ainsi que vers ses proches.

Pour toi notre amie, c'est quelques mots que Bruno et toi aviez eu la gentillesse de nous faire découvrir :

*Rassemblons nos forces, notre courage
Pour vaincre la misère et la peur
Que règnent au fond de nos cœurs
L'amitié, la joie et le partage.*

Graeme Allwright



Bulletin d'adhésion

Mme / M / Couple¹ : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tel : _____ Email : _____

- Adhésion bas revenus : 10€
- Adhésion de base : 25€
- Adhésion de soutien : 50€
- Adhésion d'aide : ___€
- Je fais un don libre de : ___€

Coupon à retourner à :
Générations Futures,
179 rue Lafayette
75010 Paris

¹ une adhésion couple à 50€ donne 2 adhérents

Générations Futures, association loi 1901 sans but lucratif, agréée par le Ministère de l'écologie, est habilitée à éditer des reçus fiscaux. Lorsque vous adhérez, vous bénéficiez d'une réduction fiscale de 66% : pour 100€ de soutien, vous ne payez que 34€ !

Si vous souhaitez soutenir notre travail, vous pouvez faire un don mensuel du montant que vous voulez via Hello Asso : <http://www.generations-futures.fr/adherez/>